

Baromètre Santé Environnement 2019

Perceptions et comportements à La Réunion

Mélissa Bardot (ORS La Réunion)

Editorial

Ouvrir un robinet, trier ses déchets, sortir se promener au soleil ou regarder un écran : tous ces gestes quotidiens en apparence anodins ont des incidences sur l'environnement et la santé de Réunionnais.

La crise sanitaire de la Covid-19, ou localement les épidémies de dengue rappellent le lien étroit en santé humaine, santé animale et santé de l'environnement.

Si chacun se sent concerné, c'était jusqu'à présent selon des perceptions et des attentes mal caractérisées, prêtant parfois aux Réunionnais des opinions qu'ils ne partageaient pas ou peu.

C'est pour mieux connaître ce ressenti que le 3^{ème} plan régional santé environnement 2017-2022 (PRSE) a programmé la réalisation de ce tout premier baromètre santé environnement à La Réunion.

Il révèle que plus de 2 Réunionnais sur 3 sont très sensibles aux enjeux de santé environnement, et que les trois quarts se disent prêts à s'engager individuellement ou collectivement.

Ces sensibilités varient au gré des thématiques, mais aussi de l'âge, du lieu d'habitation, ou encore de la catégorie socio-professionnelle des répondants.

Ce baromètre dessine ainsi un panorama contrasté, de nature à éclairer décideurs, experts ou citoyens, acteurs publics et société civile : il doit nourrir les échanges et permettre d'intervenir à bon escient en santé environnement pour et avec les Réunionnais.

Martine LADOUCKETTE,
directrice générale ARS La Réunion

Jacques BILLANT,
préfet de La Réunion

UNE ENQUETE DE L'OBSERVATOIRE REGIONAL DE LA SANTE OCEAN INDIEN	2
ENJEUX EN TERMES DE RISQUES PERÇUS.....	3
ENJEUX D'INFORMATION.....	6
ATTENTES ET SATISFACTIONS VIS-A-VIS DES SOLUTIONS COLLECTIVES.....	8
MOBILISATION INDIVIDUELLE	9

Une enquête de l'Observatoire Régional de la Santé Océan Indien

■ Objectifs

L'objectif du Baromètre Santé Environnement est de recueillir, pour la première fois à La Réunion, les opinions, connaissances et attitudes de la population réunionnaise à l'égard de thématiques de santé-environnement.

L'analyse vise à étudier les niveaux d'information, les perceptions des risques, les comportements individuels et les attentes de solutions collectives de manière générale et déclinées par thématiques de santé en analysant les différences selon les caractéristiques sociodémographiques, en particulier, le sexe, l'âge et les catégories socio-professionnelles (PCS).

Cette étude en population générale doit permettre d'orienter les messages de prévention, les actions et stratégies des pouvoirs publics et des politiques locales, notamment dans le cadre du troisième Plan Régional de Santé Environnement (PRSE3).

■ Méthodologie

La collecte a été réalisée par téléphone et menée par des enquêtrices/enquêteurs créolophones. Les participants sont sélectionnés à partir d'une liste de numéros de téléphone générés aléatoirement (numéros de téléphones fixes et numéros de mobiles). Le questionnaire, d'une durée de 45 minutes en moyenne, est spontanément proposé au premier répondant. Une seule personne par ménage est interrogée. Dans le cas où le premier répondant ne respecte pas les quotas, l'enquêteur interroge une autre personne du foyer présentant les critères requis pour la remplacer.

La collecte a été réalisée en octobre et novembre 2019 par l'institut SYNTHESSES. 1 000 questionnaires ont été récoltés, constituant un échantillon représentatif des Réunionnais de 18 à 75 ans.

Le questionnaire a été élaboré dans le cadre d'un comité de pilotage afin de sélectionner les thématiques nécessaires à aborder pour avoir une vision la plus large possible et indispensable pour une première édition d'un baromètre santé environnement, et en même temps, faire face aux contraintes de temps lors du recueil de données.

Les thématiques retenues ont été : l'air extérieur, l'habitat, le bruit, l'alimentation, la consommation d'eau, les eaux de baignades, le risque solaire, la gestion des déchets, les maladies vectorielles et les risques émergents.

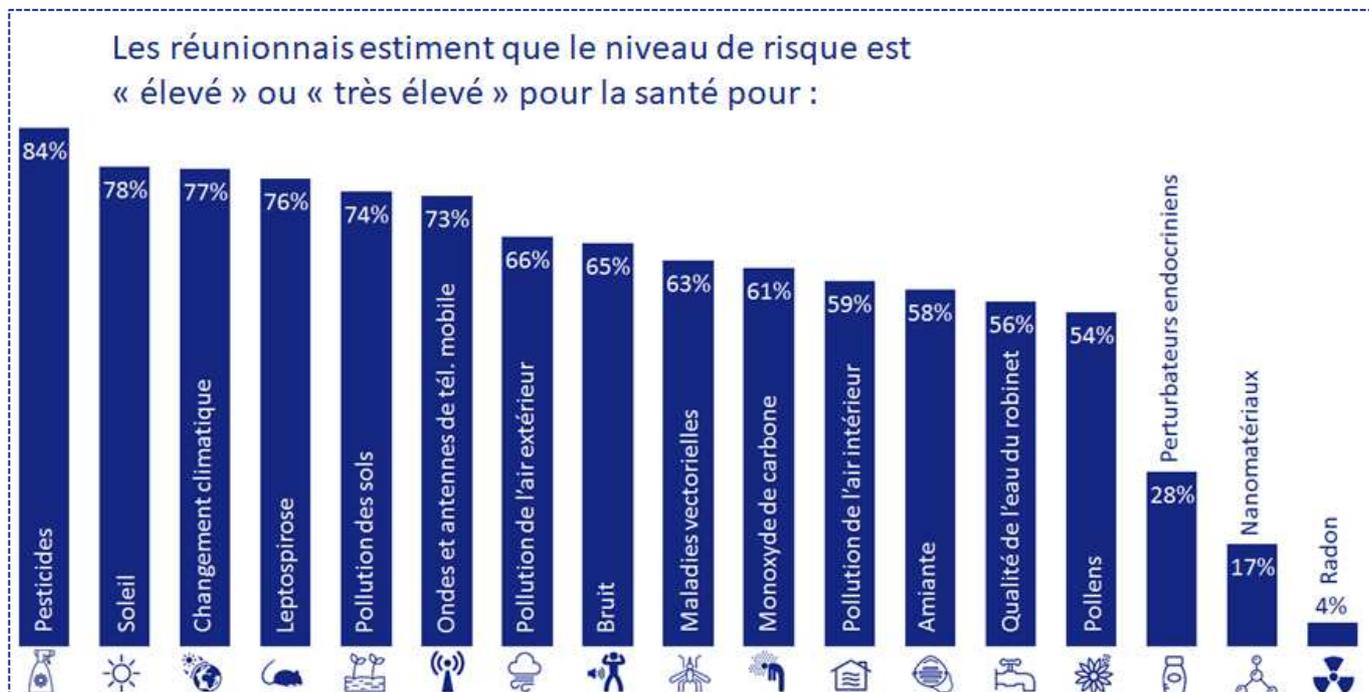
Le questionnaire a été principalement établi à partir de questionnaires d'enquêtes existantes, en particulier les baromètres santé de l'INPES et de différents ORS.

L'analyse statistique des données a été réalisée à l'ORS La Réunion, les résultats présentés correspondent à des résultats pondérés et redressés.

■ Les Réunionnais préoccupés avant tout par les pesticides

Parmi les thématiques abordées dans l'enquête, la population réunionnaise déclare majoritairement être préoccupée par les risques pour la santé liés aux pesticides.

Une part importante de la population, plus de sept Réunionnais sur dix, expriment également des préoccupations vis-à-vis des conséquences sur leur santé de l'exposition solaire, du changement climatique, de la leptospirose, de la pollution des sols et des ondes électromagnétiques ou des antennes de téléphonie mobile.

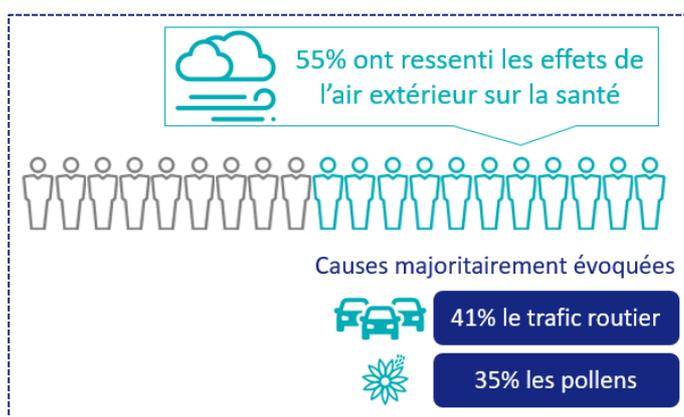


■ Deux tiers de la population inquiets de l'effet de la pollution de l'air extérieur pour sa santé

Sans constituer un des problèmes environnementaux les plus aigus pour les Réunionnais, deux tiers d'entre eux considèrent cependant préoccupante la pollution de l'air extérieur.

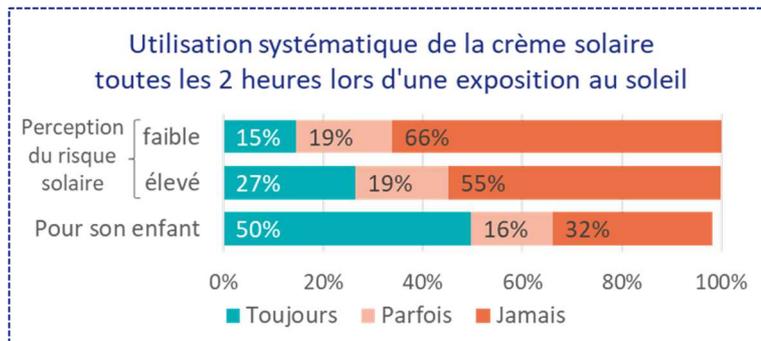
Plus d'une personne sur deux déclare avoir déjà ressenti les effets de la pollution de l'air extérieur sur sa santé ou celle de son entourage proche, proportion encore accrue pour les personnes se jugeant en mauvaise santé en général (67%). Les personnes concernées par les effets de l'air sur la santé identifient comme origine pour 41 % le trafic routier et, pour 35 % des répondants, les pollens. La problématique de la poussière a été avancée par 26 % : 17 % de manière générale, 6 % en lien avec des travaux de BTP et 3 % en lien avec une carrière près de son domicile. Ces deux dernières sources de pollution de l'air extérieur reflètent des situations ponctuelles et/ou localisées.

13 % de la population sensible à la qualité de l'air met en cause le voisinage, en particulier les déchets et carcasses d'animaux (odeurs, fumées...). 10 % de la population identifie les pesticides comme cause de dégradation de la qualité de l'air menant à des effets sanitaires.



■ Des risques perçus importants mais des comportements de prévention peu appliqués : l'exemple de la protection solaire

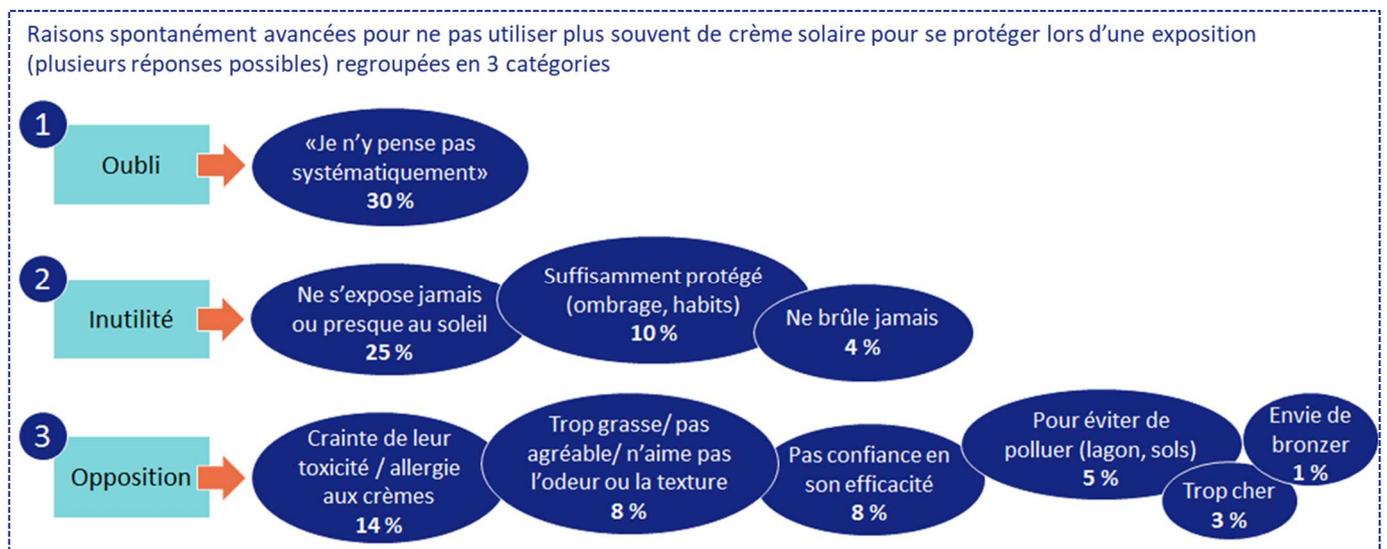
La perception du risque solaire est très ancrée dans la population réunionnaise, en particulier pour les femmes et les catégories professionnelles les plus favorisées. Le risque est jugé très élevé pour 46 % de la population et élevé pour 32 %. Les connaissances des risques liés aux expositions au soleil sont relativement bien acquises par les Réunionnais : 95 % de la population déclare que les expositions au soleil augmentent le risque d'avoir un cancer de la peau, 86 % qu'elles peuvent provoquer des maladies des yeux.



De façon significative, les personnes déclarant un niveau de risque élevé ou très élevé pour la santé ont plus tendance à appliquer systématiquement de la crème solaire toutes les 2 heures lors d'une exposition au soleil.

Cependant, que l'on perçoive fortement le risque solaire ou non, l'utilisation systématique de crème solaire n'est pas majoritaire pour soi, alors qu'elle l'est pour son enfant.

Le décalage entre perception du risque et comportement (ne pas utiliser de crème solaire) est expliqué en premier lieu par un oubli, avant l'utilisation d'une autre solution de protection (éviter le soleil ou se protéger par des vêtements). Si la conscience du risque constitue un préalable à un tel comportement par la population, ce geste n'est pas adopté lorsque le bénéfice de l'action est estimé trop faible (exposition ou sensibilité réduite, protections alternatives, efficacité réduite notamment) ou son coût trop fort (esthétique, environnemental, financier notamment).



Enjeux d'information

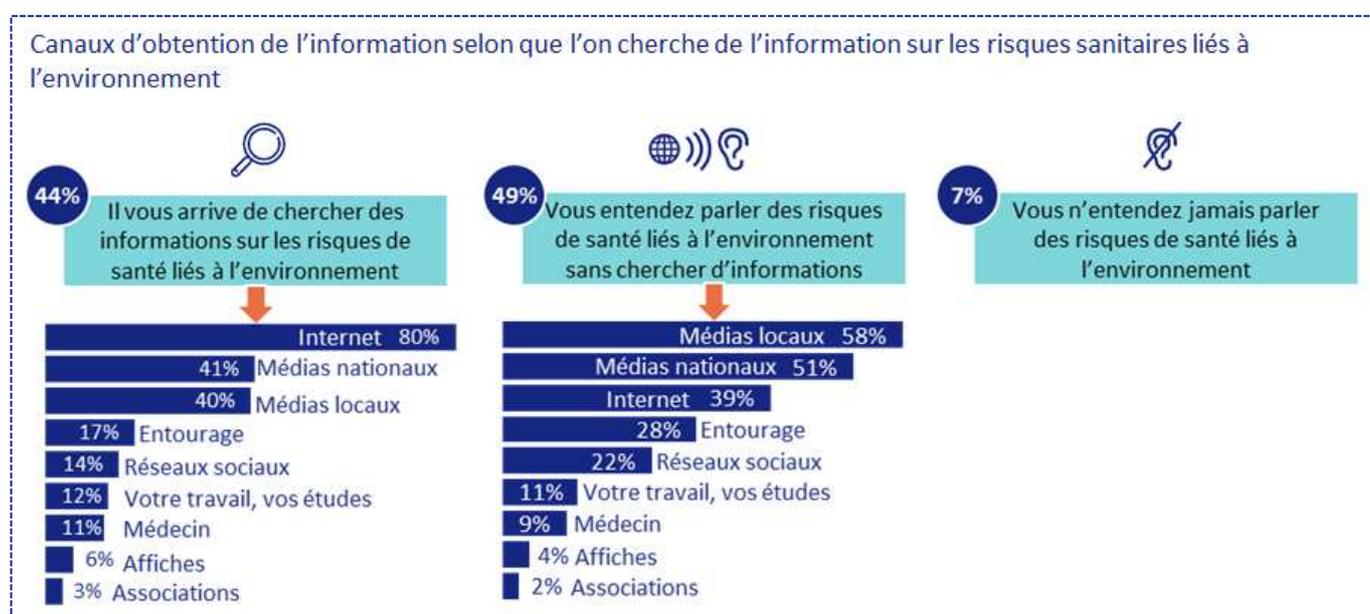
Moins de la moitié des Réunionnais cherche à s'informer sur la santé-environnement

Moins de la moitié de la population déclare qu'il lui arrive de rechercher des informations au sujet des risques environnementaux sur la santé (en particulier les PCS les plus favorisées et les personnes sensibles à l'environnement), tandis qu'une faible minorité de Réunionnais (7 %) déclare ne jamais entendre parler des risques. La moitié de la population ne cherche pas à s'informer sur les risques de santé liés à l'environnement mais en entend parler en premier lieu par les médias locaux.

Le médecin est un relais d'informations pour un Réunionnais sur dix : cette proportion en fait un canal très appréciable puisque les conseils fournis sont contextualisés et adaptés individuellement par son médecin.

En revanche, les résultats mettent en évidence le peu de poids des campagnes d'affichage thématiques et plus généralement des supports écrits (plaquettes, prospectus...), en particulier au regard du poids des relais que sont l'entourage ou les médias sociaux. Ce résultat pourrait amener certains annonceurs à réinterroger l'efficacité des coûts que nécessitent les premiers, en particulier l'affichage urbain à grand format.

Enfin, les chiffres renvoient au public restreint touché par le milieu associatif sur les thématiques de santé et environnement.



Deux tiers de la population doute des informations qu'elle reçoit

Un point de vigilance doit cependant être apporté sur la confiance accordée par la population aux sources d'informations sur la santé-environnement.

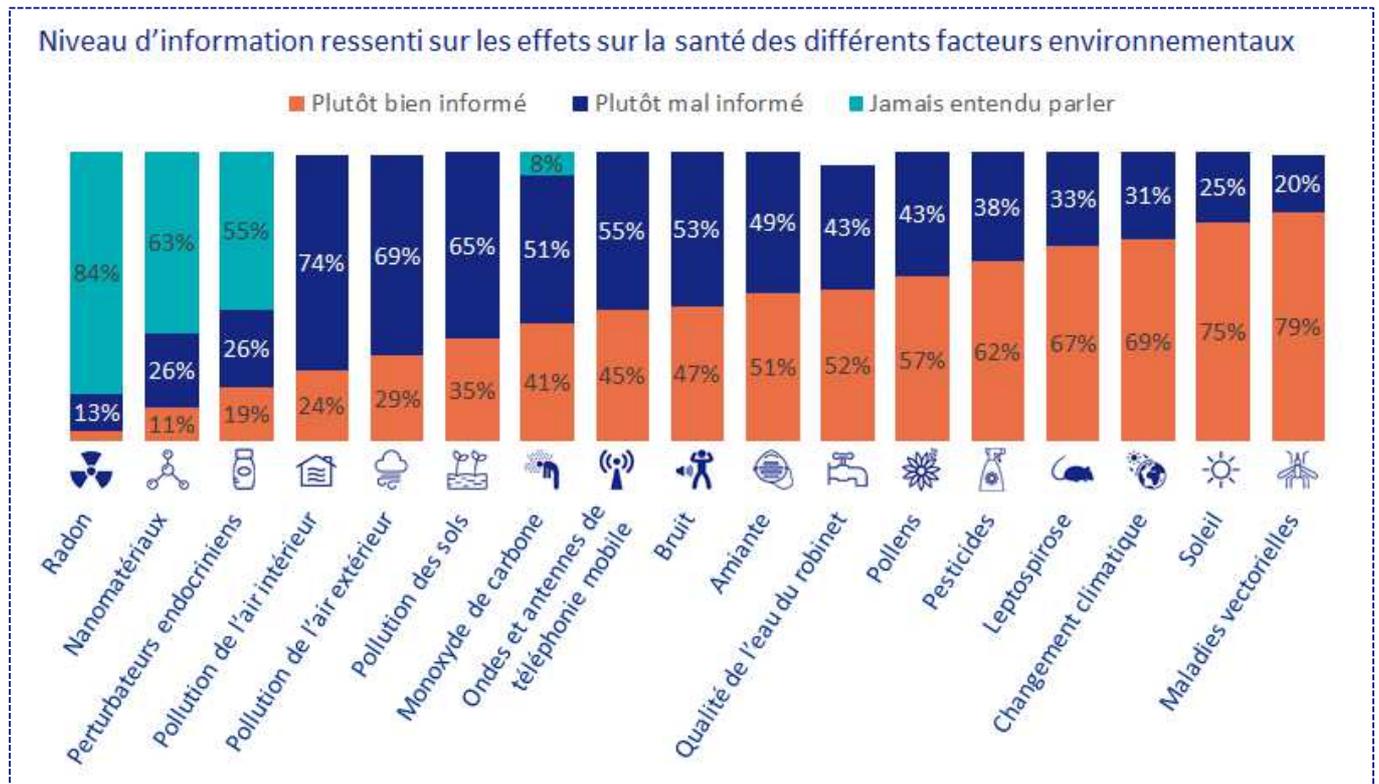
La majorité des Réunionnais déclare nourrir des doutes sur l'information reçue : la moitié (49 %) parce qu'elle pense que les informations sur les effets de l'environnement sur la santé sont incomplètes ou insuffisantes, et dans une mesure moindre pour 12 %, parce qu'elle pense que les informations sont trop alarmistes.

Cependant, 35 % font confiance à leur source d'information.



■ Le sentiment d'être bien informé diffère selon les thématiques

Dans l'ensemble, les Réunionnais ont le sentiment d'être plutôt bien informés sur les maladies transmises par les moustiques et sur le risque solaire. Les thématiques pour lesquelles le sentiment d'information est moins élevé sont la pollution des sols, la pollution de l'air extérieur et intérieur – thématiques jugées par ailleurs alarmantes pour la majorité des répondants. Perturbateurs endocriniens, nanomatériaux ou radon sont parmi les thématiques encore méconnues de la plus grande partie de la population.

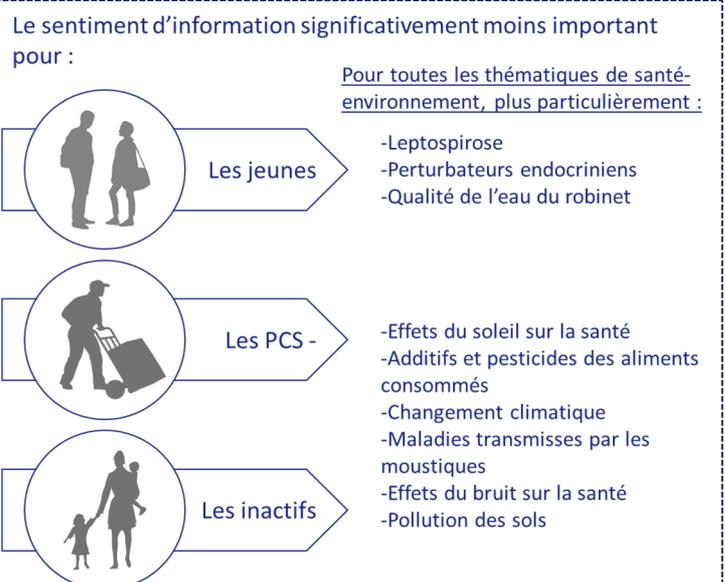


■ Le sentiment d'information diffère selon les publics

Certains publics sont moins sensibilisés sur la majorité des thématiques ; il s'agit des plus jeunes, les inactifs ou les catégories socio-professionnelles moins favorisées (PCS -).

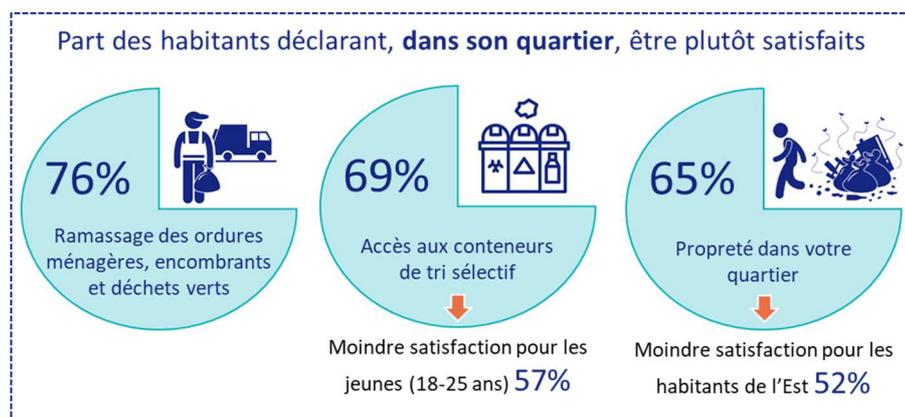
La seule thématique pour laquelle les jeunes ont un sentiment d'information significativement plus important que leurs aînés est celle du changement climatique.

Tout l'enjeu de ces messages est de mettre en évidence pour la population la connaissance du risque, la vulnérabilité au risque et les moyens de limiter l'exposition au risque.



Attentes et satisfactions vis-à-vis des solutions collectives

■ Gestion des déchets, demandes de mesures coercitives



La satisfaction du ramassage des ordures ménagères et des encombrants est élevée (76 %) et assez homogène sur le territoire, alors que la satisfaction de l'accès aux conteneurs de tri révèle de nombreuses disparités, géographiques et sociales (moins de satisfaction des jeunes, des hommes, des habitants des bas, des locataires HLM...). La propreté dans le quartier est satisfaisante pour 65 % des Réunionnais mais pour seulement un habitant de l'Est sur deux.

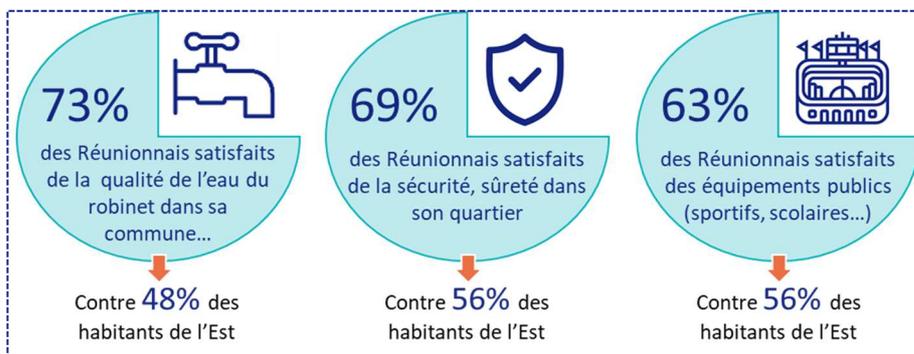
Pour lutter contre les dépôts sauvages, les Réunionnais sont très largement favorables à des mesures coercitives de la part des collectivités (95 %). Cette proportion est forte, y compris parmi les personnes ayant eux-mêmes admis avoir alimenté des dépôts sauvages (87 %).



■ De fortes attentes dans l'Est

Sur un certain nombre de thématiques, les habitants de l'Est ont exprimé une moindre satisfaction des équipements et services qui leur sont proposés. La satisfaction de la qualité de l'eau du robinet s'avère beaucoup plus faible dans l'Est que sur l'ensemble du territoire.

C'est le cas également pour la satisfaction de la sécurité dans son quartier et des équipements sportifs ou scolaires.



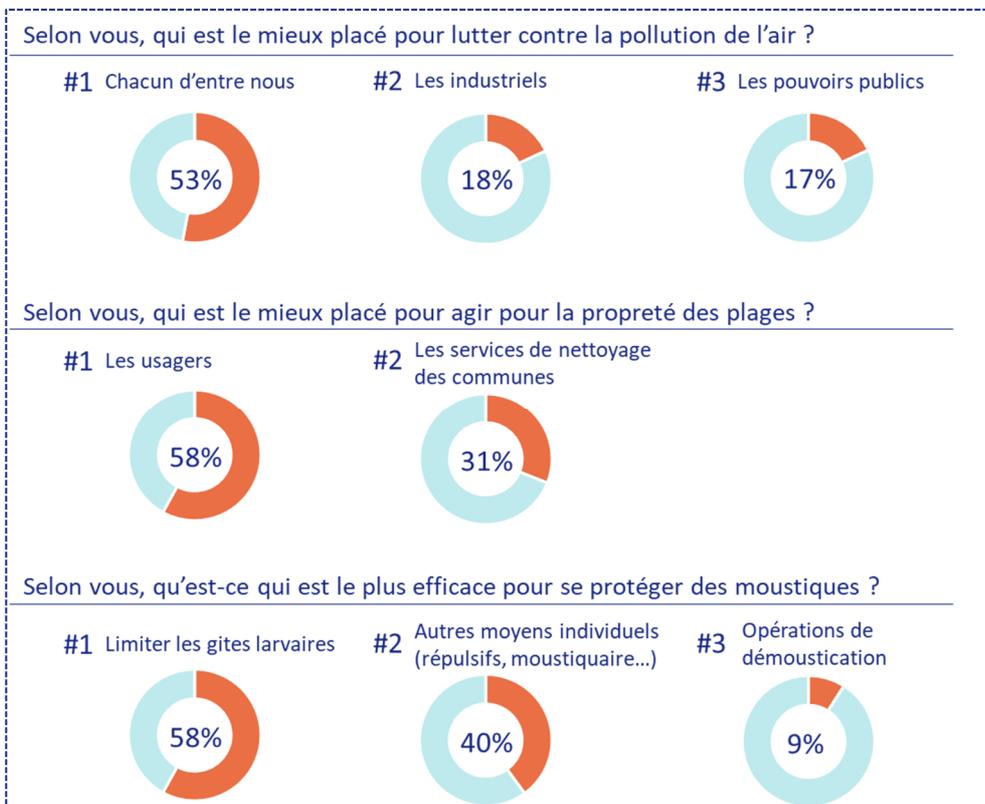
Mobilisation individuelle

■ Une conscience moyennement partagée de responsabilité individuelle dans la lutte contre les problèmes de santé-environnement

Dans la lutte contre la pollution de l'air extérieur, 5 Réunionnais sur 10 considèrent qu'ils sont les premiers à devoir agir, loin devant les industriels ou les pouvoirs publics.

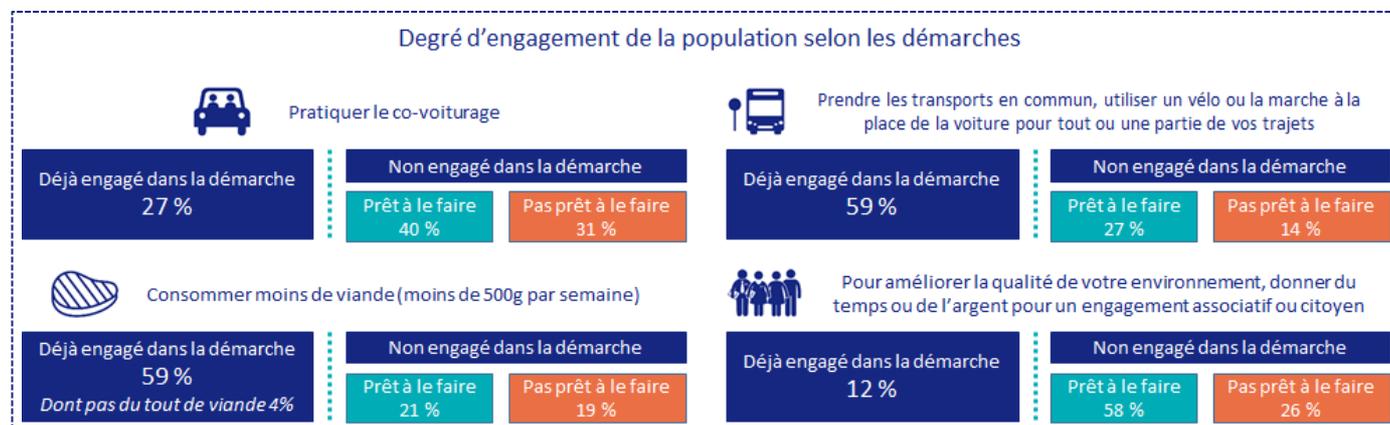
Une tendance similaire est observée pour la propreté des plages : près de 6 habitants sur 10 considèrent qu'ils sont les premiers à devoir agir. Cependant, l'attente d'implication des services de nettoyage des communes reste forte en première intention (3 Réunionnais sur 10).

En matière de lutte anti-vectorielle, là encore les solutions plébiscitées sont individuelles (limiter les gîtes larvaires, répulsifs et vêtements longs, en phase avec les campagnes de communication des pouvoirs publics) par rapport aux opérations de démoustications.



Si 82 % des Réunionnais ont mis l'accent sur la nécessité d'améliorer le réseau de transport en commun pour limiter la pollution de l'air, d'autres résultats semblent montrer qu'ils sont prêts à se mobiliser davantage pour limiter les trajets individuels en voiture. Cependant, le co-voiturage semble moins séduire la population que l'utilisation des transports en commun, ou vélo ou marche : 31 % des Réunionnais se disent réfractaires au co-voiturage contre 14 % à l'utilisation des transports en communs, vélo ou marche.

Des intentions d'engagements individuels se profilent également au sujet d'une moindre consommation de viande ou un engagement associatif ou citoyen, même il existe un biais de désirabilité sociale.

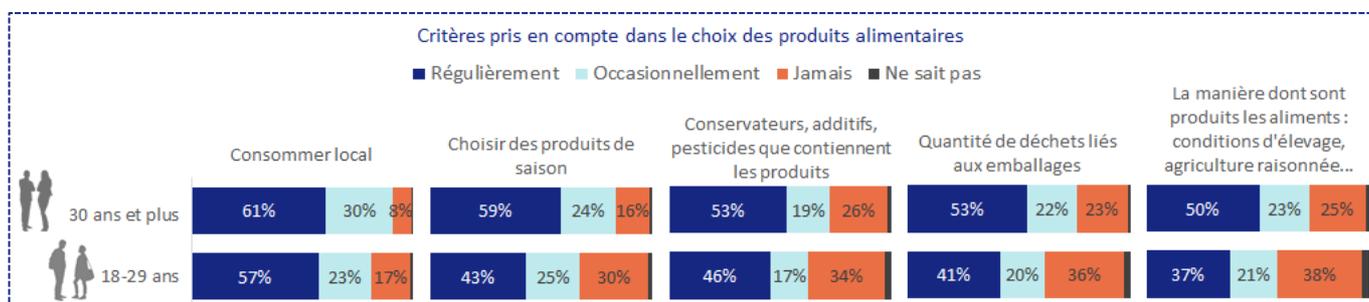
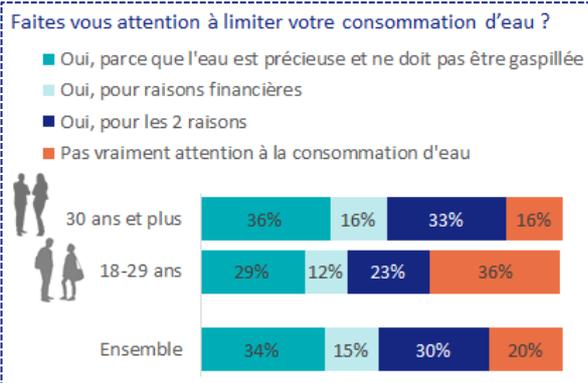


■ Des engagements individuels variables, systématiquement moindres parmi les jeunes

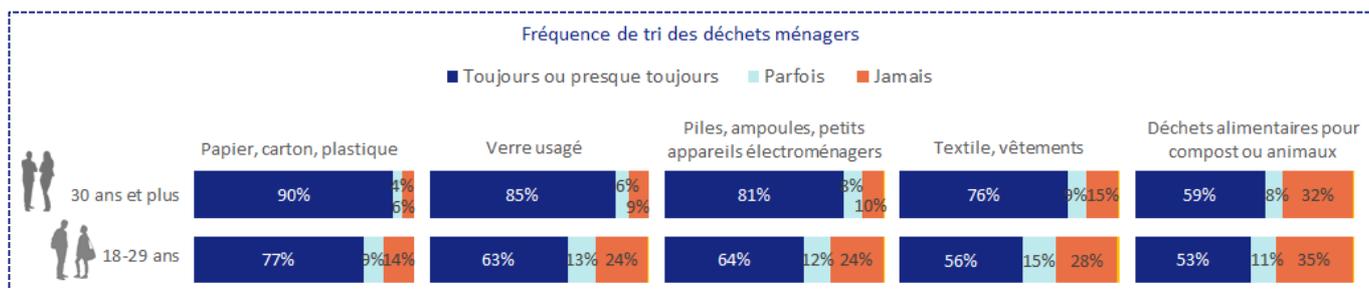
Que ce soit pour la consommation d'eau, l'alimentation, ou la gestion des déchets, les plus jeunes Réunionnais ont souvent des comportements moins responsables que leurs aînés.

Une grande majorité de la population déclare faire attention à sa consommation d'eau, que ce soit pour des raisons écologiques, économiques ou les deux. Mais deux fois plus de jeunes de moins de 30 ans déclarent ne pas faire attention à leur consommation d'eau.

Lors de l'achat de produits alimentaires, 6 Réunionnais sur 10 sont attachés à consommer régulièrement des produits locaux et des produits de saison. Les critères de choix comme la saisonnalité, la qualité ou la production des aliments sont significativement moins déterminants chez les moins de 30 ans.



Le tri des déchets ménagers continue sa progression dans les pratiques quotidiennes des Réunionnais. 88 % de la population déclare trier régulièrement le papier et 80 % le verre, soit pour chaque pratique, 10 points de plus que les comportements observés en 2010 dans le module environnement de l'enquête Emploi Réunion de l'Insee. Le tri des déchets est cependant moins fréquent pour la population des 18-29 ans.



[Rapport complet :](#)

Bardot M. Baromètre Santé Environnement à La Réunion. Rapport. Saint-Denis: ORS La Réunion ; 2021

Centre de documentation : documentation@ors-reunion.fr

Site Internet : <http://www.ors-reunion.fr>

Facebook : ORS La Réunion